

Continuité des apprentissages : L'imagination au pouvoir

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Approche(s) du SeGEC

La continuité des apprentissages vise, à ce stade, conformément à la circulaire de la FWB, à privilégier les activités de remédiation, de consolidation et de dépassement. Il convient aussi de s'adapter au contexte en optant pour des formules adaptées aux connaissances des élèves et aux réalités des familles, en tenant compte du matériel informatique disponible. Le SeGEC répertorie dans un document¹, à l'intention des chefs d'établissements et des pouvoirs organisateurs, une série d'outils numériques, des liens et conseils et les coordonnées de personnes-ressources. 8 types d'outils sont proposés aux directions et aux pouvoirs organisateurs : plateformes et espaces numériques de travail, autres espaces numériques, questionnaires en ligne, manuels scolaires en ligne, outils de représentation (diaporama multimédia), tableau blanc partagé, enregistrement d'écran (screencast), réunions virtuelles (vidéo conférences).

Les enseignant(e)s sont invité(e)s à consulter les plateformes suivantes : pour le fondamental, <http://www.salle-des-profs.be/> pour le secondaire; <https://fesec.be/> et pour l'enseignement de promotion sociale, <https://prosofic.be>

Pour ce qui est des parents et des élèves, les outils de communication à leur intention sont propres à chaque école.

1. Catalogue d'outils numériques disponible sur l'extranet du SeGEC : <http://extranet.segec.be> > Coronavirus > continuité des apprentissages

Comme l'ont expliqué les établissements contactés, ce qui importe, en cette période de confinement, c'est de garder le lien entre l'école et les élèves. C'est l'occasion ou jamais d'explorer les outils numériques existants et de se familiariser avec de nouvelles manières de communiquer et de concevoir les apprentissages.

“ Le site internet de l'école existe depuis de nombreuses années, explique **Dominique GOUVERNEUR**, directeur de l'Institut de la Visitation à Gilly. On a aussi une page Facebook depuis un an. Alimentée régulièrement, elle est suivie par quelque 600 personnes. On y a donné accès à un(e) enseignant(e) par cycle, qui publie articles, messages, commentaires ou photos. » Depuis le confinement, une toute nouvelle page « Visitation à la maison » a été créée sur le site internet de l'école. C'est un enseignant compétent en informatique qui l'a élaborée et qui met en ligne les contributions fournies par ses collègues. Cela se fait sur base volontaire. Certain(e)s sont plus actif(ve)s que d'autres, mais chaque cycle est présent. On y trouve notamment le coin des exercices, des vidéos réalisées par les enseignant(e)s, des liens vers des vidéos éducatives, les photos des réalisations des enfants à la maison (bricolage, cuisine, dessin), le coin des tout petits (idées d'ateliers bricolage à réaliser avec les parents), des explications pour aider les enfants à comprendre ce qu'est le coronavirus, des histoires à lire et à écouter, des idées de recettes de cuisine faciles, des nouvelles des animaux de l'école, des liens vers des vidéos pour bouger en s'amusant, des jeux ne nécessitant pas de matériel particulier, etc. « Nous avons aussi voulu conserver une petite routine en proposant le « Quoi de neuf ? » sur la page. Les enfants peuvent y poster un message relatif à leur ressenti, à ce qu'ils vivent à la maison, ou simplement « dire bonjour à Madame », à l'image de ce qui se fait habituellement en classe chaque matin depuis des années, précise le directeur. L'objectif principal est de maintenir le lien entre l'école et les enfants. Il ne s'agit pas d'avancer dans de nouvelles matières, mais de proposer de la révision, de la consolidation ou des ressources ludiques. Pour ce qui est des contacts entre les membres de l'équipe éducative, nous utilisons la plateforme de travail numérique collaborative *It's learning*¹. Les enseignants peuvent échanger entre eux, déposer des fichiers, des suggestions, etc. On a pu se concerter à distance, car il y avait des échéances et des réunions prévues en lien avec le plan de pilotage. » Les élèves sont invités à suivre la page mise en ligne à leur intention, mais l'école n'est pas en mesure de savoir combien d'entre eux disposent du matériel nécessaire pour se connecter. « Une partie de notre population est précarisée et tous nos élèves n'ont sans doute pas accès à un ordinateur, signale D. GOUVERNEUR. Par ailleurs, dans le cadre de notre projet d'encadrement différencié, une assistante sociale suit les familles en difficulté. Elle garde le contact avec elles pendant le confinement en leur téléphonant régulièrement. On est attentifs à ça aussi, dans la mesure de nos possibilités. »

Garder le lien

Le 16 mars dernier, premier jour du confinement pour les écoles, **Jérôme CHANTRAINE**, directeur adjoint du Collège Saint-Martin de Seraing, nous résumait les mesures prises par son établissement : « L'école reste ouverte à tous les élèves qui le souhaitent. Trois à quatre enseignant(e)s sont présent(e)s à tour de rôle chaque jour, en plus de l'équipe administrative, dont les membres se tiennent à distance les uns des autres. Les professeurs sont censés déposer du travail pour chaque classe dont ils ont la charge. L'équipe présente



Photo : Conrad van de WERVE

à l'école fait les photocopies nécessaires pour les élèves, qui viennent chercher leurs cours et quittent ensuite l'établissement. Il est demandé aux enseignant(e)s de communiquer leur adresse mail et leur numéro de téléphone aux élèves pour que ceux (celles)-ci puissent les joindre et demander les explications qu'ils (elles) souhaitent. Les locaux informatiques sont ouverts aux élèves ne disposant pas de l'équipement informatique nécessaire chez eux, en veillant à ce qu'ils (elles) restent à bonne distance les un(e)s des autres dans les locaux. » Par la suite, un message a été publié sur le site officiel de l'école, Facebook et Instagram, invitant les élèves à prendre contact par mail avec le directeur, J.-M. WARNIER. Celui-ci a créé une arborescence de tous les cours par classe et peut ainsi les envoyer aux élèves en format électronique. « Nous avons également déposé les cours dans les boîtes aux lettres des élèves qui ne pouvaient ou ne voulaient pas se déplacer, signale J. CHANTRAINE. Des ordinateurs portables ont été fournis aux élèves qui en ont fait la demande. Beaucoup de

professeurs sont en contact, via des plateformes numériques, avec leurs élèves, dont bon nombre se sont révélés désireux de poursuivre une activité scolaire à domicile. Nous entretenons aussi des contacts téléphoniques avec celles et ceux qui sont fragilisés par la situation ou qui ont tout simplement besoin d'être rassurés. Ils (elles) peuvent nous joindre à tout moment. »

Nouvelles compétences numériques

Après avoir été conseiller pédagogique numérique au SeGEC jusqu'à l'année dernière, **Jean-Philippe BOLLE** a souhaité redevenir professeur de français au Collège Notre Dame de Dinant, histoire de tester sur le terrain les avancées numériques pédagogiques. Il est également conseiller numérique pour Educit², qui travaille avec plusieurs écoles pilotes. « Chez nous, le projet va de la 4^{ème} à la 6^{ème}, précise J.P. BOLLE. On fournit des Chromebooks aux élèves et les enseignant(e)s sont formés à la manière d'utiliser le numérique en classe. » Le confinement actuel a quelque peu précipité les choses et c'est maintenant la grande majorité des enseignant(e)s de l'école qui sont demandeurs en la matière. « Nous sommes 5 à aider nos collègues et je vous assure que nos journées sont longues ! Les sollicitations sont incessantes » se réjouit l'enseignant. Ce que confirme **Sébastien DEDOCQ**, professeur de langue au degré inférieur et référent numérique de l'établissement : « on utilise notamment la suite Google, dont la Google classroom permet à l'enseignant(e) d'échanger avec ses élèves, de donner et corriger des exercices, de proposer des liens vers diverses plateformes, etc. On organise des visioconférences de formation avec des groupes de professeurs sur la manière de créer un tutoriel vidéo ou des exercices, de partager une ressource, etc. On donne des pistes et ce sont les enseignant(e)s qui décident ou non de les utiliser, dans tel contexte, en fonction des projets qu'ils (elles) développent avec leurs élèves. » Il est possible, par exemple, pour les professeurs de langue de demander à leurs élèves de lire un texte à haute voix, de s'enregistrer et de leur envoyer le fichier. Grâce à des

outils en ligne, ils pourront évaluer finement cette lecture orale. Il ne s'agit pas d'avancer dans la matière ou d'évaluer de manière certificative, mais bien de faire du dépassement pour ceux qui le souhaitent et de proposer des outils de remédiation. La direction a régulièrement des visioconférences avec les enseignants par discipline et degré, au cours desquelles chacun(e) explique ce qu'il (elle) propose à ses élèves. « Les jeunes n'ayant pas d'outil numérique à leur disposition peuvent en faire la demande à l'école, précise J.P. BOLLE. Actuellement, environ 85% d'élèves répondent positivement au travail proposé en ligne. Pour la suite, ce qui est certain, c'est qu'une série de nouveaux gestes numériques sont désormais acquis, que ce soit par les enseignant(e)s ou par les élèves. On constate une accélération incroyable de l'apprentissage et des compétences numériques. Les professeurs se sont lancés. Ils (elles) posent des tas de questions très précises. On voit bien qu'ils (elles) ont envie d'aller plus loin dans leur discipline et ce, de façon pointue. » ■

1. Lire aussi p 21

2. Educit : Asbl visant à favoriser l'intégration du numérique à l'école (formation et suivi des enseignants, mise à disposition de matériel pour les élèves)

Deux sites pourraient vous intéresser : <https://sites.google.com/cnddinant.be/pedagokit/accueil> à disposition des enseignants et des élèves et <https://www.rentreenumerique.be> où Educit propose une série d'activités pour « rencontrer » le plus d'enseignants possible et répondre aux besoins actuels.